



➔ À LA VOLÉE

MARCHENKO OK. Dans la foulée de sa victoire dimanche sur le Challenger d'Izmir (aux dépens de Stéphane Robert), Illya Marchenko a passé sans trop d'embarras, hier, le premier tour de l'Open d'Orléans. Son genou, « responsable de (sa) terrible saison », lui a bien causé quelques tracas en début de seconde manche, mais l'Ukrainien a serré les dents et réussi à emporter la décision contre Aldin Setkic (6-3, 7-5), pourtant bien mieux classé que lui. Tête de série numéro un du tournoi l'an dernier, il avait été renvoyé à la maison dès le lundi midi. ■

FIN DE SÉRIE. Sorti d'entrée lors de ses deux précédentes venues à Orléans, Julien Benneteau a mis fin à la malédiction, hier après-midi, en étrillant littéralement le Croate Antonio Sancic (6-1, 6-2), un pur spécialiste du double, vite dépassé par les événements. « Les matches faciles sur le circuit, on n'en compte pas beaucoup. Quand ça arrive, on prend », a-t-il commenté, son billet pour les 8^{es} de finale en poche. ■

Le radar flashe à nouveau

Hors service depuis la veille, le radar de l'Open d'Orléans est redevenu opérationnel, hier, en début de soirée pour le duel franco-français entre Mathieu et Sakharov. Un circuit électronique défectueux était à l'origine de la panne. La pièce a été changée et tout est rentré dans l'ordre. ■

GOMBOS, ÇA CONTINUE. Finaliste malheureux l'an passé, le Slovaque Norbert Gombos a été le premier, hier soir, à rallier les quarts de finale de l'Open d'Orléans. On le pensait parti pour un cavalier seul après un 6-0 initial, mais l'Allemand Maden l'a contraint à une troisième manche, où le suspense a été vite évité. Son coup droit y a causé de sacrés dégâts. ■

■ « PHM », tranchant hier, va se coltiner le méconnu Kukushkin en 8^e

« De très bonnes sensations »

Paul-Henri Mathieu, qui a bien lancé son tournoi, hier, contre son compatriote Gleb Sakharov, n'aura pas la tâche facile, cet après-midi en 8^e de finale, où l'attend le Kazakh Mikhail Kukushkin, aussi peu connu que dangereux.

INTERVIEW

Raphaël Coquel
raphael.coquel@centrefrance.com

Comme Julien Benneteau quelques instants avant lui, Paul-Henri Mathieu n'a pas fait de vieux os sur le court du palais des sports, hier soir. Une heure et quart, pas plus, lui a suffi pour venir à bout de son compatriote Gleb Sakharov (6-3, 6-1). Constamment maître des événements, le Strasbourgeois de 35 ans, qui range ses raquettes à la fin de la saison, a réussi à peu près tout ce qu'il a entrepris. Il remet ça cet après-midi contre Kukushkin, qu'il tient en haute estime.

■ **Paul-Henri, quels sentiments prédominent après cette entrée en matière très bien négociée ?** Je suis satisfait de ce que j'ai produit. Je suis bien rentré dans le match. J'ai tout de suite pris l'ascendant, et je



PATRON. Paul-Henri Mathieu l'a été sur le court orléanais hier. PHOTO PASCAL PROUST

n'ai jamais lâché jusqu'à la fin. Quand on est devant, c'est plus simple. J'ai eu le mérite de tenir le même niveau durant toute la partie. Franchement, c'était bien.

■ **C'est un début de tournoi idéal pour vous...** C'est l'idéal, clairement, surtout lorsqu'on doit rejouer le lendemain ! Je ne vais pas me plaindre d'avoir été aussi vite.

■ **La suite, pour vous, c'est Mikhail Kukushkin. Que savez-vous de ce joueur très peu connu du grand public ?** C'est un très bon joueur de fond de court. Tous les deux, on aime bien jouer en rythme, donc physiquement ça risque d'être difficile. Je m'attends à un match serré, compliqué même.

■ **Dans quel état de forme êtes-vous à l'attaque de vo-**

tre 4^e Open d'Orléans ? Ça va pas mal, on va dire. Je reviens de blessure et je sens bien la balle à l'entraînement. Si j'arrive à tout mettre en place, et à gérer les douleurs que j'ai ressenties dernièrement, pourquoi pas faire un bon résultat ici. J'ai eu de très bonnes sensations sur le court (aujourd'hui), j'aimerais bien enchaîner pour mon dernier passage ici. ■

SIMPLE MESSIEURS

Au Palais des sports d'Orléans, rue Eugène-Vignat



DOUBLES MESSIEURS

Installations du C.J.F. Tennis, Complexe sportif de la Forêt, rue de la Tuilerie à Saran

